



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Gigon, André

Lebensdaten

* 2.1.1924 Bienne, † 11.3.1991 Sion

Bürgerort

Fontenais (JU)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Sculpteur et graveur actif en Suisse romande. Membre fondateur, en 1955, du Collège vaudois des artistes concrets. Oeuvres en béton intégrées à l'architecture

Tätigkeitsbereiche

sculpture, gravure, dessin, peinture, décoration d'édifice, art dans l'espace public, sculpture en béton, sculpture en bronze, sculpture en fer, architecture, céramique, arts appliqués

Lexikonartikel

Passant son enfance et effectuant sa scolarité à Bienne, André Gigon obtient un diplôme en arts appliqués au Technicum cantonal en 1943. Il réalise ses premiers travaux en céramique fonctionnelle dès 1945. A Genève, où il réside en 1946–47, il conçoit des décorations murales en collaboration avec des architectes. Il séjourne à Paris en 1948–49 et se lance dans la production de céramiques. Il s'installe à Lausanne en 1950 et y présente sa première exposition de céramiques à la Galerie Genton en 1951. Il obtient la Bourse fédérale des arts appliqués de 1951 à 1953. Il s'installe à Pully en 1954. Son travail évolue de plus en plus vers la sculpture et la confection d'objets en terre cuite appelés généralement *Constructions* ou *Compositions*.

En 1955, il fonde avec Charles-Oscar Chollet, Jean-Claude Hesselbarth et Arthur Jobin le Collège vaudois des artistes concrets. Il participe à l'exposition de sculpteurs suisses à la *Biennale de Venise* en 1956, ayant obtenu la Bourse fédérale des beaux-arts, qui lui sera à nouveau concédée en 1957 et 1959. Dès 1961, il réalise des sculptures en bronze selon la technique de la fonte au sable et se lance dans l'édition de multiples en bronze ou en fonte de fer. A partir de 1970, il exécute de nombreuses commandes de travaux intégrés à l'architecture, principalement des reliefs en béton.

Vice-président de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses dès 1971, il organise en 1976 la deuxième

Biennale de l'art suisse sur le thème «Art et Collectivité» au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne. En 1980 a lieu une exposition personnelle importante à la Galerie Plexus à Chexbres, qui présentera régulièrement ses travaux. Cette même année, il réalise ses premières pointes sèches qui sont le plus souvent des interprétations des sculptures. Il abandonne dès lors la technique du bas-relief en béton, préférant pour les œuvres intégrées à l'architecture la sculpture en ronde-bosse en métal ou en béton.

Gigon s'installe à Sion en 1984 et commence à travailler en fonte de fer, d'abord traitée comme du bronze, puis peinte comme le seront toutes ses dernières sculptures à partir de 1986. Parallèlement, il édite directement dans son atelier des suites de linogravures polychromes. Il meurt six mois avant la parution de la monographie et la présentation de la rétrospective que le Musée cantonal des beaux-arts de Sion lui consacre en 1991.

L'œuvre d'André Gigon est très ancrée dans l'histoire de la sculpture suisse de la deuxième moitié du XXe siècle. Des structures en terre cuite fortement architecturées des années 1950 aux fontes de fer polychromes les plus ludiques et inventives des années 1980 peut se lire l'évolution des mentalités et des attitudes de l'époque. Au départ s'affiche une volonté farouche de s'intégrer à l'architecture, aux bâtiments, de rendre présent l'art en général dans tous les phénomènes liés à la construction du monde moderne. A l'arrivée, on retrouve un travail d'atelier, concentré et maîtrisé, mais surtout libre et inventif. Des recherches sur le mur et la tour des années 1970 aux dernières suites de gravures, poétiques et introspectives, des années 1980, l'art de Gigon se laisse deviner dans cette tension constante entre maîtrise formelle et connaissance professionnelle d'une part, imagination et inventivité d'autre part. Par ailleurs, les formidables personnages métaphoriques de taille moyenne en fonte de fer ou en bronze qui jalonnent le parcours de l'artiste révèlent le sens de son travail comme une réflexion intuitive et violente sur les conditions mêmes de l'homme.

Nicolas Raboud, 2005

Literaturauswahl

- *Vaud. Art et Architecture 1974-2014: Quarante ans d'interventions artistiques dans les bâtiments de l'Etat de Vaud.* [Texte:] Nadja Maillard. Lausanne: Favre, 2014
- *André Gigon. Sculptures.* Sion, Musée cantonal des beaux-arts, 1991. Catalogue: Nicolas Raboud; texte historique: Antoine Baudin; photographies: Magali Koenig. Sion: Musées cantonaux du Valais, 1991
- Françoise Jaunin: «André Gigon: créer un climat de liberté». In: *Voir*, 6.1987
- Sylvio Acatos: «André Gigon: le jeu et la distance». In: *Construire*, 29.9.1976

- Jacques-Dominique Rouiller: «Gigon, des sculptures chargées». In: *Gazette littéraire*, 20.3.1972
- *Quatre sculpteurs jurassiens: Bregnard, Gigon, Ramseyer, Schneider*. [Texte:] Bruno Kehrli [et el.]. Porrentruy: Société jurassienne d'émulation, 1971
- Jacques Chessex: *Dossier du 6.6.66*. Lausanne: Galerie Maurice Bridel, 1966

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4002063&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bätschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.